

CHAPITRE XVII.—COMMERCE INTÉRIEUR.

Ce chapitre sur le commerce intérieur du Canada commence par un état général des échanges interprovinciaux. Ceci est suivi des statistiques du commerce des grains, du bétail vivant et des produits animaux. Viennent ensuite les statistiques des entrepôts frigorifiques et des marchandises qui y sont gardées. A la fin du chapitre sont données les statistiques des différents services affectés au commerce, y compris les paiements des primes, les brevets d'invention, les droits d'auteur et les marques de commerce, les poids et mesures et l'inspection de l'électricité et du gaz, et le recensement des établissements commerciaux.

Section I.—Echanges interprovinciaux.¹

Le Canada peut être divisé en cinq grandes régions économiques, chacune d'elles tirant son caractère propre des occupations essentielles de sa population:

1. *La région de pêche, forestière et minière de l'est* comprenant la vallée du fleuve St-Laurent, son estuaire et le littoral de l'Atlantique; en d'autres termes, la plus grande partie des Provinces Maritimes, la partie septentrionale de la province de Québec (anciennes limites, sans l'Ungava) et une portion du nord d'Ontario.

2. *La région agricole et industrielle de l'est*, constituée par les parties cultivées des Provinces Maritimes et des provinces de Québec et d'Ontario. Dans ces deux dernières provinces, les parties cultivées s'étendent le long des rives du St-Laurent et occupent les vallées de ses tributaires.

3. *La région agricole centrale*, s'étendant depuis la vallée de la rivière Rouge jusqu'aux Montagnes Rocheuses et depuis la frontière qui sépare le Canada des Etats-Unis jusque vers le 56° latitude nord.

4. *La région de pêche, minière et forestière de l'ouest*, comprenant la partie occidentale de la province d'Alberta, la totalité de la Colombie Britannique et la partie méridionale du territoire du Yukon.

5. *La région de chasse et de pêche septentrionale*, s'étendant depuis les contrées colonisées jusque vers le cercle arctique et depuis le Labrador jusqu'à la côte du Pacifique et l'Alaska. Cette immense région est à peine habitée par des tribus indigènes nomades se livrant à la pêche et à la chasse; elles trouvent leurs moyens d'existence dans l'échange des pelleteries avec les marchands de fourrure ayant des établissements dans le pays ou bien avec quelques baleiniers et autres négociants qui visitent certaines parties de cette contrée.

Les produits de ces différentes régions diffèrent sensiblement les uns des autres; ni le poisson ni le bois de l'est ne ressemblent à ceux de la Colombie Britannique. Les besoins de la population canadienne ne se peuvent satisfaire que par l'échange entre les différentes régions de leurs produits respectifs.

Au Canada, le commerce interprovincial se pratiquait longtemps avant la Confédération puisque les fourrures et le bois du Québec et de l'Ontario s'échan-

¹ Révisé par G. S. Wrong, chef de la section des transports, Bureau Fédéral de la Statistique.